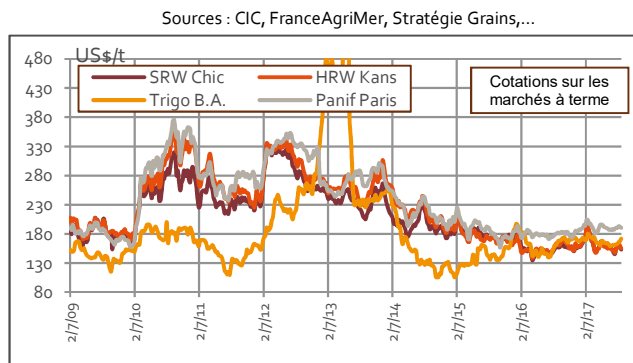
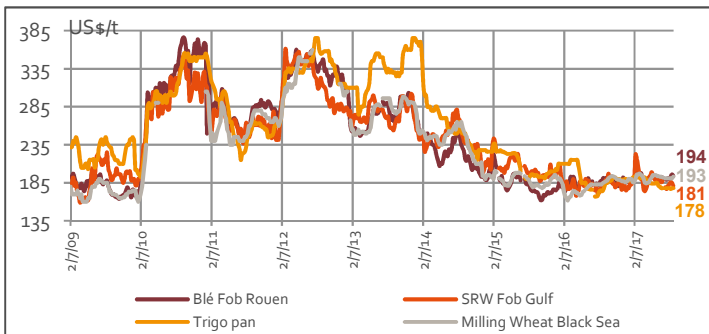




1. Prix mondial du blé tendre

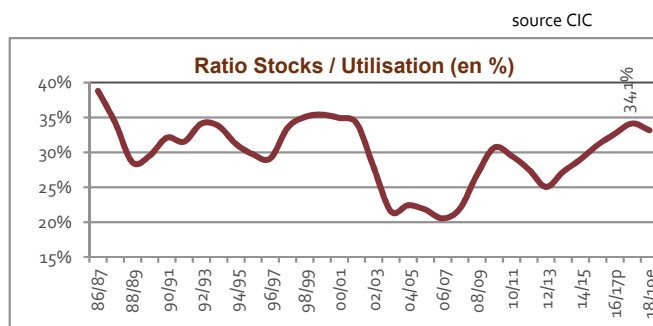
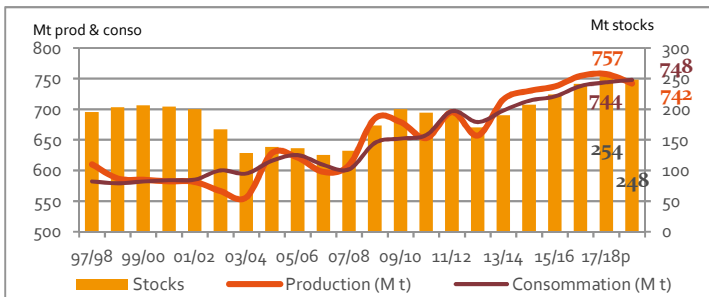


Sur les deux mois passés, les prix mondiaux du blé se sont légèrement tassés, sous la pression des fortes disponibilités et de la vive concurrence entre les exportateurs qui en découle. Les mouvements des monnaies ont également joué un rôle dans le jeu des acteurs. Si les blés Mer noire ont globalement bien résisté aux évolutions défavorables des taux de change, les origines européennes se trouvent pénalisées par le raffermissement de l'euro vis-à-vis du dollar. A *contrario*, l'offre de blé argentin apparaît particulièrement compétitive, lui faisant remporter des marchés en Afrique et en Asie.

Après avoir fortement progressé, les taux de fret maritime ont reflué sur décembre-janvier, mais restent à un niveau élevé par rapport à l'an dernier.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➔ Bilan mondial



Le bilan 2017/18 s'est sensiblement alourdi par rapport à la situation de novembre, essentiellement en raison d'une réévaluation de la production (+ 8 MT). La consommation est soutenue, mais ne permet pas d'absorber le surplus. Le ratio S/U s'apprécie de 1,4 point et tutoie désormais les niveaux de la fin des années 90. Les stocks de report, en progression régulière depuis cinq ans, atteignent un nouveau record à 254 MT, mais avec une forte contribution chinoise. En effet, hors Chine et Inde, les stocks demeurent stables. Les premiers bilans 2018/19 du CIC font apparaître un retour à une production inférieure à la consommation et un léger reflux des stocks. Hors Chine, le ratio S/U, à 21 %, atteindrait son niveau le plus bas depuis 11 ans.

➔ Production par grandes zones

Mt	R 2015	R 2016 (prov.)	R 2017 (prov.)	évolution 2017/2016
Chine	130,2	128,9	129,8	+1%
Inde	86,5	86,0	98,4	+14%
Australie	22,3	35,0	22,0	-37%
Argentine	11,3	18,4	16,9	-8%
UE-28	159,6	144,2	152,1	+5%
Iran	13,8	14,5	14,5	+0%
CEI	118,0	130,3	141,0	+8%
USA et Canada	83,7	94,5	77,4	-18%
Turquie	22,6	20,6	21,8	+6%

(* Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

Finalement, c'est vers un nouveau record que la production mondiale de blé s'achemine, à 757 MT. La production russe est réévaluée de 2 MT à 85 MT. Les autres révisions à la hausse concernent le Canada (+ 3 MT), l'Argentine (+ 1 MT) et l'Australie (+1,5 MT), qui réalise des rendements meilleurs qu'anticipé grâce à des pluies bénéfiques en fin de parcours.

Sur 2018/2019, le CIC prévoit un recul de 1% des surfaces mondiales, en particulier au niveau de l'UE, de la Russie, de l'Inde et de l'Afrique du nord. Les conditions humides dans le nord Europe ont pénalisé les semis. Une météo difficile par endroits est également à l'origine de la baisse attendue des surfaces en Russie. A *contrario*, la sole progresserait en Ukraine. Les chiffres officiels confirment le recul des blés d'hiver américains, pour lesquels les conditions de culture ne sont actuellement pas optimales. Sur la base des estimations de surfaces, auxquelles sont appliqués des rendements tendanciels, le CIC annonce une production 2018 à 742 MT, en retrait par rapport à celle de 2017, mais qui demeure supérieure à la moyenne quinquennale.

➔ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
14/15	55,7	375,2	430,9	189,7	730,2	919,9
15/16	66,5	379,0	446,3	206,9	737,3	941,2
16/17 (prov)	65,8	406,4	471,8	223,7	754,5	972,8
17/18 (prov)	75,9	393,5	469,4	240,6	757,4	998,0
17/18 (est)	75,9			254,4	742,0	996,4

source CIC

Sur 2017/2018, l'offre mondiale disponible atteindrait presque 1 MdT ! Pour le CIC, les principaux exportateurs parviendront à écouler leur disponible, sans toutefois assainir leur bilan, les stocks fin étant attendus inchangés globalement. En réalité, c'est surtout en Russie et, dans une moindre mesure, dans l'UE que la situation apparaît la plus lourde. Ce contexte demeure peu favorable à une remontée des cours, d'autant que ces mois d'hiver relativement doux en région Mer noire limitent les contraintes logistiques. Par ailleurs, malgré un recul attendu de la récolte 2018 et une forte demande à l'international, l'ampleur des stocks pourrait jouer un effet retardateur dans la perspective d'une remontée des prix lors de la prochaine campagne.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - cansart@unigrains.fr - Date de Publication : Janvier 2018

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

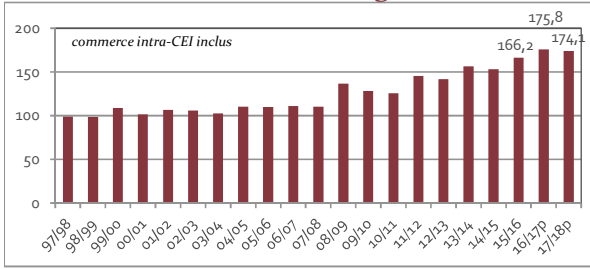
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Sur 2017/18, le CIC prévoit un léger recul des échanges à 174 MT, essentiellement en raison d'une réduction des achats indiens (- 3,4 MT). La concurrence du maïs limite les achats en blé fourrager, mais la demande humaine progresse de manière structurelle, portée par les besoins africains et asiatiques. Bien que la récolte marocaine soit officiellement annoncée en forte hausse, la demande auprès du marché international pour l'ensemble de la région Afrique du nord serait similaire à celle de 2016/2017.

Pour 2018/19, le CIC s'attend à une nette progression des échanges internationaux, avec potentiellement des records atteints à destination de l'Afrique et de l'Asie. Le Conseil prévoit également un retour de l'Inde aux achats.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	14/15	15/16p	16/17p	17/18e	évolution n/n-1
Chine	2,1	3,5	4,6	3,5	-24%
Inde	0,3	0,4	6,2	2,8	-55%
Nigeria	4,3	4,3	5,0	5,1	+2%
Maroc/Algérie/Egypte	22,4	24,7	25,0	25,0	+0%
Iran	5,0	3,2	0,5	0,4	-20%
Arabie Saoudite	3,6	3,0	3,7	3,8	+3%
Irak	2,2	2,2	2,5	3,2	+28%
Yémen	3,2	3,3	3,3	3,3	+0%
Brésil	5,7	6,0	7,8	7,9	+1%
Japon	5,6	5,6	5,8	5,8	+0%
CEI	7,2	7,4	6,7	6,7	+0%
UE-28	6,2	7,0	5,6	5,6	+0%

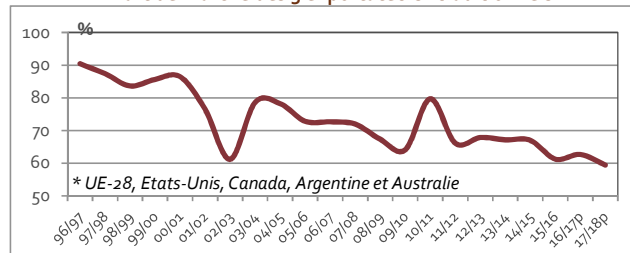
Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

28-nov	Russie/Egypte : 120 KT blé milling (193 \$ fob)
29-nov	Algérie : achat optionnel 570 KT blé milling (209-211 \$ caf)
06-déc	Jordanie : achat optionnel 100 KT blé milling (225 \$ caf)
12-déc	USA/Algérie : 120 KT blé HRW (prix n.c.)
13-déc	Russie/Egypte : 235 KT blé (192-194 \$ fob)
13-déc	Roumanie/Egypte : 60 KT blé (194 \$ fob)
15-déc	Tunisie : achat optionnel blé milling (206-207 \$ caf)
20-déc	Jordanie : achat optionnel 50 KT blé milling (211 \$ caf)
27-déc	Russie/Egypte : 180 KT blé milling (192-195 \$ fob)
04-janv	A. Saoudite : 495 KT blé milling (231 \$ caf)
05-janv	Algérie : achat optionnel 550 KT blé milling (209-213 \$ caf)
09-janv	Russie/Egypte : 115 KT blé (192-193 \$ fob)
18-janv	Russie/Egypte : 295 KT blé milling (197-198 \$ fob)

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	14/15	15/16p	16/17p	17/18e
USA	22,6	21,6	29,1	26,0
UE-28	34,4	33,8	26,4	25,0
Canada	24,9	21,9	20,3	21,8
Australie	16,6	15,8	22,1	19,0
Argentine	4,1	8,7	12,3	11,7
Chine	0,2	0,2	0,1	0,2
Inde	1,6	0,8	0,4	0,3
Ukraine	11,2	17,4	18,0	17,0
Russie	22,2	25,4	27,6	34,5
Kazakhstan	5,7	7,4	7,3	7,3

Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" * source CIC

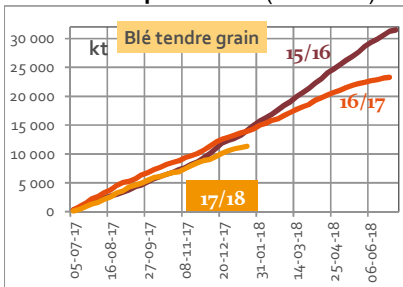


Nouvelle hausse des prévisions d'exportation pour la Russie (+ 2 MT par rapport à l'estimation de novembre). Cette dernière remporte, presque sans partage, tous les appels d'offre émis par le gouvernement égyptien. Elle est également très présente en Afrique sub-saharienne et en Asie. De même, les sorties de blés argentins sont réévaluées, au regard des bons chiffres sur l'Asie et l'Algérie. Les blés européens et australiens sont les principales victimes de l'agressivité des blés Mer noire et argentins.

Leader des exportations il y a deux campagnes, l'UE28 est reléguée à la 3e place, loin derrière la Russie et juste après les Etats-Unis.

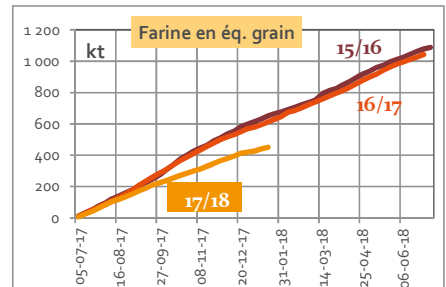
4. Situation dans l'UE à 28

➤ Exportations (en cumul)



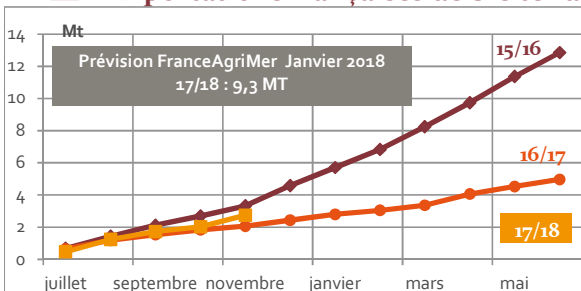
source DG VI

La campagne d'exportation de blé tendre européen a du mal "à enclencher la première". Au 17 janvier, les sorties atteignaient seulement 11,3 MT (grains), contre 13,9 MT la campagne passée à la même époque, dont seulement 33 % réalisés au départ de la France. La remontée de l'euro vis-à-vis du dollar handicape la compétitivité de nos blés. L'origine roumaine peine également à s'imposer face aux blés russes et ukrainiens.



source DG VI

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer, Infograin et Reuters

La forte concurrence des blés russes, mais également argentins et américains limite les opportunités sur nos marchés traditionnels. Au 1^{er} janvier, 3,6 MT étaient embarquées depuis les ports français, contre 2,4 MT l'an dernier à la même époque et, 4,6 MT il y a deux ans. La 1^{ère} partie de campagne termine en retrait par rapport aux objectifs initiaux et FranceAgriMer a revu ses prévisions à la baisse à 9,3 MT. A titre de comparaison, celles de Stratégie Grains sont de 8,8 MT. Une accélération du rythme de sorties est attendue sur la 2^e moitié de campagne. Malgré les déceptions sur Pays-Tiers, le bilan national se rapprocherait néanmoins de l'équilibre avec un stock final estimé à 2,9 MT, grâce au dynamisme des livraisons intracommunautaires permis par l'excellente qualité du blé français.